

**Zeitschrift:** Neues Berner Taschenbuch  
**Herausgeber:** Freunde vaterländischer Geschichte  
**Band:** 16 (1910)

**Artikel:** J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1764-1767  
**Autor:** Ischer, Rudolf  
**Kapitel:** 176: Brief Nr. 176  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-128553>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

m'a offert obligemment à Schinznach sans que j'aie donné la moindre occasion, tout son credit pour me placer à Berne. J'ai repondu que je ne prevoyois pas de pouvoir y être mieux à l'egard du revenu, que je ne le suis à Brugg et que par consequent je le priois de ne point parler de moi.

Msgr. le Prince de Wirtemberg auroit extrémement desiré de me placer chés mon ami Tissot à Lausanne, mais j'ai bien senti que cela ne se pouvoit pas, et M. Tissot qui le desiroit autant que le Prince, sent pourtant que la chose est impossible.

Ces M. M. de Soleure veulent absolument renouer avec moi. M. le tresorier Glutz, M. le conseiller Gugger et deux ecclesiastiques ont voulu de toute force me mener avec eux de Schinznach à Soleure, mais je les ai repoussé avec un tendre respect. Ma femme penche insiniment pour cette ville. M. Glutz se propose fermement de me procurer un brevet de premier medecin de cette ville, et après le disappointement de l'année passée ils ne pourroient s'y prendre autrement.

De grace que pensés-vous, Monsieur et très cher Patron, de tout cela?

Brugg ce 31 May 1766.

Zimmermann.

176.

(Bern Bd. 25, Nr. 158 a.)

J'esperai de pouvoir vous ecrire aujourd'hui avec cette effusion de joie si naturelle quand on voit que les hommes ont fait ce qu'ordinairement ils ne font pas, quand ils ont rendu justice à un

merite superieur et unique. Trompé dans mes espo-  
rances j'ose vous ecrire également, non pas pour  
vous plaindre, mais pour vous dire combien votre  
propre grand cœur me console. Ma patrie a beau-  
coup perdu en vous perdant, des siecles s'ecoule-  
ront jusqu'à ce qu'elle pourra perdre un homme  
comme vous, mais vous êtes superieur à tous ces  
petits revers republicains, l'Europe vous est ouverte,  
on vous rendra partout le centuple de ce qu'une  
Patrie maratre vous refuse, à moins que vous ne  
soyés resolu de mourir pour elle.

Les larmes que j'ai versé hier disent plus que  
cette lettre. Daignés agréer ce foible tribut de la  
part de votre ancien Protegé, de la part de cet  
homme qui vous dit aujourd'hui comme le 17 juin  
1751 : *Tui monumentum ipse in pectore meo stru-  
xisti, at non omnis moriar, multaque pars mei vita-  
bit libitinam.*

Je vous fais mon compliment de condoleance  
(relativement à l'horizon Bernois) de ce que der-  
nierement un des heros du siecle, le *Prince de  
Brunsvic* n'a souhaité dans tout Berne de parler  
qu'à vous. Je vous souhaite par contre tout le bien  
que vous pouvés desirer dans le monde pour les  
quatre Louisneufs que vous avés donné à ce pau-  
vre *Gerhardi* qui a refusé le . Louisneuf gracieu-  
sement accordé à lui par la ville et Republique de  
Berne.

Brugg ce 14 Aout 1766.

J. G. Zimmermann.